



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

FEV

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

de Houdard de la Motte. Son oncle ayant perdu la vue, l'appella auprès de lui, & il fut son lecteur & son secrétaire. Il s'acquitta de ces deux emplois avec une assiduité & un zèle, qui lui méritèrent les éloges de toutes les ames honnêtes. Il mourut à Paris en 1768, après avoir passé ses dernières années dans des infirmités continuelles. Nous avons de lui les *Mémoires de l'Académie des Sciences de Troyes*, 1744, in-8°; réimprimés en 1756, en 2 parties in-12. Cet ouvrage, auquel M. Grosley a eu part, est dans le goût des *Mathanafus*, mais plus sagement écrit. Il y a des choses agréables, & des recherches curieuses.

FEVRET, (Charles) né à Semur en 1583, fut avocat au parlement de Dijon dès l'âge de 19 ans, & mourut dans cette ville en 1661. On a de lui un *Traité de l'Abus*, composé à la priere de Louis II, prince de Condé, & dont la meilleure édition est de Lyon, 1736, en 2 vol. in-fol., avec des notes du célèbre Gibert & de Brunet, avocat. Fevret a approfondi cette matiere; & son ouvrage est le fruit des plus longues recherches; il y a cependant des canonistes qui trouvent de l'inconvénient dans la trop grande extension de ses principes. Hauteferre l'a réfuté par ordre du clergé, qui a cru y voir compromis les droits de l'Eglise. On a encore de lui l'*Histoire de la sédition arrivée à Dijon en 1630*, in-8°, & d'autres ouvrages en prose & en vers latins.

FEVRET DE FONTETE, (Charles-Marie) arriere-petit-

filz du précédent, né à Dijon en 1710, fut reçu conseiller au parlement de cette ville en 1736. Après s'être attaché pendant une longue suite d'années à rassembler une nombreuse collection d'ouvrages, & de manuscrits sur l'histoire de France, il conçut le projet de donner au public une nouvelle édition de la *Bibliothèque historique de la France* du P. le Long. C'est par les augmentations considérables qu'ont produit les recherches & les travaux de M. Fontete, que cet ouvrage vraiment important, & dont l'utilité peut s'étendre à tant d'objets, après être sorti des mains de son premier auteur en un seul volume in-fol., en 1719, est devenu un répertoire immense qui forme aujourd'hui 4 vol. in-fol., non compris les tables qui en composent un 5e. Ce magistrat, aussi recommandable par ses qualités sociales, que par ses lumieres dans la jurisprudence, son zèle pour sa patrie, & son amour pour les lettres, est mort directeur de l'académie de Dijon en 1772, sans avoir vu la fin d'une entreprise qui lui fait tant d'honneur. M. Barbeau des Bruyeres, auquel il avoit remis tout son travail dès 1764, a présidé à l'édition de cet ouvrage.

FEUTRY, (Amé-Ambroise Joseph) avocat au parlement de Douay, né à Lille le 9 octobre 1720, & mort à Douay le 28 mars 1789, est auteur de quelques petits Poèmes, où il pourroit y avoir un peu plus de chaleur & d'action, mais où il y a de l'élégance & une versification en général, noble &

forte. *Le Temple de la mort, les Tombeaux, les Ruines*, portent l'empreinte d'une mélancolie douce, & de cette philosophie sagement sombre, qui donne dans le silence des leçons utiles. Le choix du sujet contraste avantageusement avec tant de bruyantes descriptions de fêtes, de farces, de folies d'amour & de creuses spéculations philosophiques, qui exercent les talens ou occupent l'oïveté des écrivains du jour, & donne de l'esprit de l'auteur une idée avantageuse. Dans le *Temple de la mort* on a admiré ce vers caractéristique:

Le tems qui détruit tout, en affermit les murs.

On a aussi de lui: *Choix d'Histoires; les Jeux d'Enfans*, poème en prose; *Dieu*, ode; & une édition de *Robinson Crusoe*. Voyez FOÉ.

FEYDEAU, (Matthieu) né à Paris en 1616, docteur de Sorbonne, théologal d'Alet, ensuite de Beauvais, mourut en exil, à Annonai dans le Vivarès, en 1694, à 78 ans. Son attachement au parti de M. Arnauld lui avoit occasionné beaucoup de chagrins. On a de lui: I. *Des Méditations sur la providence & la miséricorde de Dieu*, sous le nom du Sr. de Pressigni, in-12. II. *Le Catéchisme de la Grace*, in-12, & d'autres ouvrages.

FEYDEAU DE BROU, (Henri) évêque d'Amiens, de la même famille que le précédent, mort en 1706, âgé de 53 ans, a donné au public: I. Une Lettre latine à Innocent XII, contre le *Nodus prædestinationis* du cardinal Sfondrate. II. Une

Ordonnance pour la juridiction des Evêques & des Curés, contre le P. des Imbrieux, Jésuite. III. Une *Lettre au sujet de la Lettre à un Curieux sur d'anciens tombeaux découverts en 1597*.

FIACRE, (S.) étant venu d'Irlande ou d'Ecosse en France, S. Faron, évêque de Meaux, lui donna un lieu solitaire où il bâtit un hôpital, dans lequel il recevoit les passans & les étrangers. Il mourut vers l'an 670. Les légendes lui donnent la qualité de prince. Sa *Vie* qui n'est guère authentique, a été publiée dans le *Recueil de Surrius*, dans celui des Bollandistes (tom. 6e. d'août, pag. 593 & suiv.), dans les *Acta SS. Ord. S. Benedicti* de Mabillon, tom. 2, & dans les autres Hagiographes; enfin nous en avons des *Vies* imprimées à part, entr'autres celle écrite en vers & imprimée in-4°, sans date, ni nom de ville ni d'imprimeur, & celle de Dom Pirou, Bénédictin de S. Maur, imprimée à Paris en 1636, in-12. L'hermitage de S. Fiacre est devenu un bourg de la Brie, fameux par ses pèlerinages; l'église ou chapelle est desservie par les Bénédictins; les femmes n'entrent point dans le sanctuaire; & l'on remarque que la reine Anne d'Autriche y venant en pèlerinage en 1641, se conforma à cet usage, & qu'elle fit même, à pied, le chemin depuis Monceau jusqu'à S. Fiacre. Dom du Plessis, qui donne un article curieux sur ce saint solitaire (*Hist. de Meaux*, tom. 1., p. 51 & suiv.) observe que dans la chapelle il y a une pierre, sur laquelle vont s'asseoir pieusement les pèlerins, pour guérir